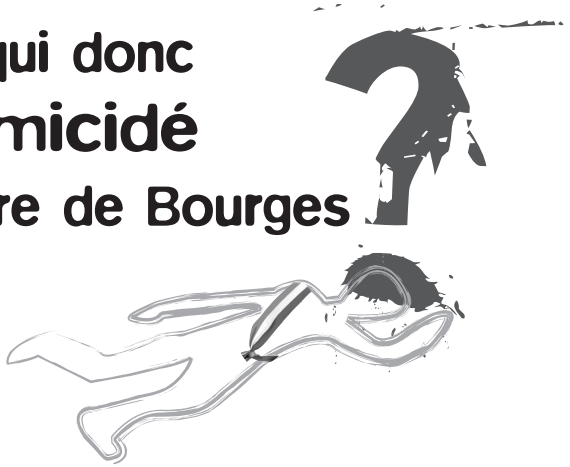


**Guy de Saint-Roch**

**Mais qui donc  
a homicidé  
le Maire de Bourges**



**LE POLAR  
DES ÉLECTIONS MUNICIPALES**

[www.guydesaintroch.com](http://www.guydesaintroch.com)

## Avertissement à nos lecteurs

*Cette **uchronie** (1) politique se veut avant tout humoristique. Mais c'est sérieux !*

*Ne dit-on pas que la chose avec laquelle il ne faut surtout pas plaisanter, c'est... l'humour ?*

*Dans cette fiction politique, nous expliquons ce qui s'est passé, ce qui se déroule et ce qui va arriver ; et tout cela à propos des élections municipales de Bourges. Vous pourrez être les bénéficiaires de nombreux scoops.*

*Evidemment, toute ressemblance avec des faits ou des personnages contemporains n'est certainement pas une pure coïncidence. Quoique !*

*Toutes les informations sur les programmes des postulants sont rigoureusement exactes. Notre source d'informations provient essentiellement de l'excellent quotidien « Le Berry républicain ».*

(1) Une **uchronie** est un genre qui repose sur le principe de la réécriture de l'Histoire à partir de la modification d'un événement du passé. On peut aussi définir ce néologisme qui date du XXème siècle comme une histoire alternative, voire contrefactuelle. Par exemple une autre histoire pourrait être inventée si on pose que la seconde guerre mondiale aurait été gagnée par l'Allemagne. Que serait alors notre aujourd'hui ?

## Remerciements

*Bien évidemment, je remercie le futur Maire de Bourges quel qu'il soit, et aussi l'ancien à qui je souhaite bon vent. Et également la Police Municipale pour son ardeur à verbaliser les stationnements non payés, faisant fi des autres infractions. Et même les services fiscaux, toujours fidèles au poste, sans omettre les postiers toujours enclins à vous aider au mieux, sans négliger les opticiens bons conseillers de belles montures...*

*Ah ! J'allais taire celui qui roulait à vive allure l'autre soir dans la rue moyenne et qui a réussi à ne pas m'écraser dans les clous. Merci encore !*

*J'espère n'avoir oublié personne...*



## **Considérations sur l'état de la météo politique à Bourges**

Ce jour là, il pleuvait.

Oh, certes ! Ce n'était pas une pluie battante comme elle tombe à Cannes souvent en février ; elle ressemblait plutôt à cette pluie fine, entêtante comme le crachin qui mouille 235 jours par an notre jolie Bretagne, du côté de Brest.

Il est vrai qu'on peut faire dire aux chiffres ce que l'on veut...

Par exemple, dans ce cas, il n'est pas faux d'écrire qu'il pleut plus à Cannes qu'à Brest : 765 mm contre 712 mm. Mais il faut préciser pour être juste, qu'il pleut 34 jours sur la Côte d'Azur contre, nous l'avons vu, 235 jours du côté de la pointe du cap Finistère...

C'était une pluie soutenue, froide, entêtante et très mouillante. Une pluie qui tire le moral vers le bas ; une pluie qui pousse ceux qui le peuvent à acquérir une lampe de luminothérapie pour ne pas oublier le soleil.

Dans ce beau pays de France, le moral des habitants était à l'image de la météo ambiante.

Les bulletins météo de tous les médias, sans aucune exception, faisaient leurs choux gras des alertes jaunes, orange, et même rouge pour deux départements.

Cependant, un événement se profilait à l'horizon. Un véritable coup de tonnerre. De Bourges ; pas de Brest...

Le Maire de Bourges, ancien ministre, avait déclaré dès le printemps 2013 ne pas vouloir solliciter un nouveau mandat ; une façon élégante de se retirer avant une défaite annoncée ; il arguait de l'usure du pouvoir dans un courrier adressé le 21 juin à tous les berruyers. Pour dire les choses, il avait utilisé ce que tous les politiques font lorsqu'ils pressentent le souffle de la défaite.

Ce jour là, ce mardi 22 octobre 2013, voici près de cinq mois, un observateur confirmé aurait pu percevoir les prémises d'un drame qui allait stupéfier la gente berruyère...

Fasol Orunibe et Junior Dagler, deux journalistes du Berry Républicain avaient cependant observé cette turbulence annonciatrice de perturbations chroniques.

Monsieur Letelpier premier magistrat de la ville annonçait clairement le nom de son dauphin ; nous n'étions plus dans le Royaume de France, mais, en France républicaine, chaque politique qui ne se représentait pas devant les électeurs, se croyait obligé de désigner celui

ou celle qu'il souhaitait voir s'asseoir dans son siège... Comme si les électeurs lui appartenaient ; comme si les braves contribuables votaient sur ordre, comme un seul homme.

La tradition, « La personnalité des imbéciles » écrivait Jules Renard, était donc respectée et le nom de l'heureux récipiendaire (Et non récipient d'air... Quoique), était Legris, maire adjoint.

Celui qui se voyait adoubé était un adjoint fidèle. Monsieur Legris. Noël de son prénom de baptême, bien qu'il ne fut pas pratiquant.

Et cette « pseudo nomination » avait évidemment fait des jaloux, des envieux contrariés. Des aigreur s'étaient développées, avec leurs relents d'amertume pleine de fiel qui rouvraient les anciennes blessures des egos blessés, des déceptions exacerbées par les ressentiments... La masse des dépités déçus et désappointés renaissait ; déjà lorsque le Maire avait été nommé pour 428 jours, Ministre de l'écologie et du développement durable du 31 mars 2004 au premier juin 2005, il avait fallu le remplacer par Monsieur de Roncevaux, cinquième adjoint, illustre soldat de l'édile, inconnu du grand public. Haut les cœurs ! (A défaut de : Oh ! les rancœurs...)

Monsieur Legris portait bien son nom ; ni blanc, ni noir. Entre les deux et de préférence à égale distance. Ni oui, ni non... Peut-être le plus souvent, éventuellement presque toujours. « On verra » avait-il l'habitude de dire

habituellement. D'un physique commun, passe-partout, seules ses lunettes fines et non cerclées pouvaient le faire reconnaître dans une assemblée. Peut-être aussi ses cheveux gris arrangés au peigne fin, avec raie à gauche, aussi. Félicie aussi. Il aurait pu être un excellent agent secret. Discret, moyen, fondu dans la masse...

Bien que Jean de La Fontaine ait écrit que « De tout inconnu, le sage se méfie », allons au fond de l'inconnu pour essayer de trouver quelque chose. Monsieur Legris, de son prénom Noël, est en fait incolore, transparent. Est-ce une qualité ? Faut-il un maire sans relief ? Appartenant au parti Radical, ce n'est pas à partir de ce parti pris qu'il pouvait sortir de la boîte. Déjà bicéphale, cet agglomérat d'anciennes tendances se trouve donc vers le « milieu » et ne favorise pas l'émergence de personnalités. Maire Adjoint, numéro 2 ou 3, Vice-président du Syndicat d'énergie du Cher, numéro 2 encore, Monsieur Legris semble abonné aux seconds rôles.

Pourtant, contre lui, naissait et se développait l'armée des déçus.

En démocratie, la politique est l'art de supprimer les mécontentements ; du moins c'est une idée parmi tant d'autres du génial journaliste Louis Latzarus qui a écrit précisément (au début du siècle dernier !) : « Au vrai l'ambition suffit, de nos jours, à un homme politique et l'on a vu souvent dans les plus hauts postes, des incapables ». Toujours en plein dans l'actualité n'est-ce pas ?